Fraternité Franco-roumaine

PRO VITA

ou le combat d'un prêtre orthodoxe roumain pour la vie

« Association Orthodoxe FRATERNITE FRANCO ROUMAINE »

N° 17

Cher(e)s ami(e)s,

En octobre 2012, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, en Roumanie, faire « d'une pierre deux coups ». Visiter notre fille Marie-Agnès, en stage pour trois mois à Constanta (Brest et Constanta sont jumelées) dans le cadre de ses études d'Assistante sociale. L'occasion de visiter aussi le diacre de la cathédrale de Constanta Alexandru CATANA, qui peint des icônes pour notre paroisse. Et puis, bien sûr, notre bon père Nicolae à Valea-Plopului.

A Valea-Plopului, l'ambiance était sereine, c'est toujours une ruche en effervescence mais l'association est en paix avec l'administration. En effet les services sociaux, faute de moyens, sont acculés à travailler avec les associations et Pro-Vita est devenu un exemple, un modèle : un travail efficace, des résultats probants et ceci sans un sous de l'Etat...C'est donc maintenant la Protection de l'Enfance elle-même qui sollicite Pro-Vita pour l'accueil d'enfants.

En octobre 2012, l'association comptait 56 maisons dont 18 en construction réparties sur plusieurs villages. A Valea-Plopului, nous avons visiter le nouveau « quartier Pro-Vita », plusieurs maisons en construction car l'ancien bâtiment ne suffit plus avec 46 personnes accueillies. Les maisons sont belles, le père ne veut pas construire un camp ou une caserne, il souhaite faire du beau pour les pauvres avec pas grand-chose, et il peut compter pour cela sur d'excellents ouvriers. J'ai surnommé ce nouveau style, le « Néo-Tanase »....Toutefois les travaux étaient ralentis par la sécheresse qui sévissait, il n'y avait plus d'eau dans les villages et les hommes de l'association devaient aller remplir des citernes jusqu'à Starchiojd, pour les hommes comme pour les travaux.

Parmi les jeunes accueillis, tous ceux qui sont scolarisables fréquentent l'école du village qui se trouve entre Valea-Screzii et Valea-Plopului, 24 ont rejoint le lycée à Valenii-de-Munte et 6 l'université à Bucarest.

L'association emploie, entre Valea-Screzii et Valea-Plopului, 40 personnes présentes en trois équipes auprès des enfants 24 heures sur 24. Ces employés sont payés avec les dons reçus.

En fin de séjour, nous avons eu l'opportunité de nous rendre un soir à Bucarest où les reliques de Saint Dimitrie-le-Nouveau et de Saint Nectaire d'Egine étaient exposées plusieurs jours durant près de l'église patriarcale afin d'y être vénérées pour une foule immense de fidèles. Ceux-ci ont attendu jusqu'à 26 heures (9 heures pour les familles avec de jeunes enfants) pour accéder aux saintes reliques, on a du mal a imaginer pareille expression de la foi en France. Surprise, les vêpres étaient présidées par...L'évêque d'Italie, Silouane...

Enfin, nous sommes heureux de constater que notre association est de plus en plus contactée par des français désireux de se rendre en Roumanie, pour aider, soutenir ce qui se fait en matière de service des plus démunis. C'est ainsi qu'un certain nombre de personnes ou de groupes font un séjour auprès de Pro-Vita, l'occasion de rendre service et de découvrir la Roumanie profonde et son âme : l'Orthodoxie. Il est important que FRATERNITE ne soit pas un vain mot dans la dénomination de notre association.

Merci de continuer à nous aider, Pro-Vita a besoin de votre générosité pour accueillir, nourrir, vêtir, soulager, guérir....

Père Philippe Calès.

VALEA-SREZII :

Liturgie dans une église de quartier, trop petite

Agapes avec les enfants de Pro-Vita

Le repas est préparé à l'extérieur

Reconstruction de la maison incendiée (PV 16) . Construction de l'école héxagonale (PV 14)

NUCET :

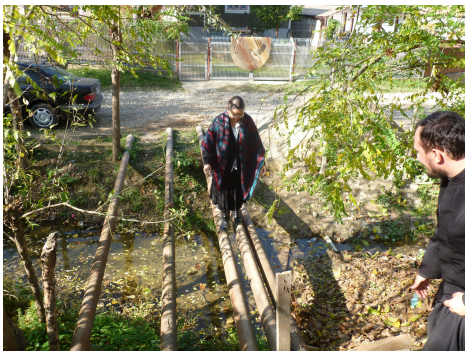
Repas traditionnel chez les parents de Maria à Nucet,

Et voilà où et comment on la fabrique, la fameuse tuica ; je sais que ça intéresse pas mal de français...

UN QUATRIEME CAMION POUR PRO-VITA

Comme chaque année, depuis 3 ans maintenant, grâce à l'association « La Corne d'abondance » de Willer-sur-Hur, un camion semi-remorque a chargé le samedi 10 novembre du matériel pour les œuvres de Pro Vita.
« Chargement dans la bonne humeur, mais sous la pluie !! Ce ne fût pas simple, et le matériel sera peut être un peu humide à l'arrivée, enfin nous avons fait au mieux, et le camion une fois de plus bien plein, de meubles divers, fenêtres, vêtement, matériel para-médical...Ci-jointe la liste générale, synthétisée. » (Anne Decourty)
Ce camion est arrivé à bon port le 13 novembre, fête de saint Jean Chrysostome.

VALEA-PLOPULUI :



reconstruction de la maison près de l'Église. Certaines maisons sont difficiles d'accès....

Nouvelles constructions.

Concélèbration.

Père Nicolae TANASE

Le père Nicolae est né le 30 janvier 1958 à NUC SOARA, village situé entre VALENII-DE-MUNTE et VALEA-PLOPULUI sur la route de POSESTI.
Nicolae n'a pas un an quand son père abandonne le foyer familial. Il part, mais pas seul : il démonte la maison et l'emporte avec lui pour la reconstruire ailleurs. Nicolae reste seul avec sa maman, Elvira, démunie, qui va l'élever avec les moyens d'une femme seule. C'est dire qu'il connaît bien la souffrance de l'abandon, et la difficulté des femmes qui, avec combien de courage et d'abnégation, élèvent seules un enfant.

Père Nicolae TANASE

Le père Nicolae est né le 30 janvier 1958 à NUC SOARA, village situé entre VALENII-DE-MUNTE et VALEA-PLOPULUI sur la route de POSESTI.
Nicolae n'a pas un an quand son père abandonne le foyer familial. Il part, mais pas seul : il démonte la maison et l'emporte avec lui pour la reconstruire ailleurs. Nicolae reste seul avec sa maman, Elvira, démunie, qui va l'élever avec les moyens d'une femme seule. C'est dire qu'il connaît bien la souffrance de l'abandon, et la difficulté des femmes qui, avec combien de courage et d'abnégation, élèvent seules un enfant.
Nicolae grandit, élevé dans la foi et la pratique orthodoxe. C'est pour cette foi qu'il s'oriente vers le sacerdoce et c'est avec cette foi qu'il va découvrir sa future épouse, mais comme il le dit lui-même, ce n'est pas un exemple, il faut prendre le temps de se connaître...
Voici la belle histoire : il a fini le séminaire et accomplit le service militaire quand le prêtre de sa paroisse lui signale qu'il connaît une très belle jeune fille qui demeure dans un village à l'est de Valenii, à Nucet, commune de Chiojdeanca . Cela suffit à Nicolae. Il écrit à la jeune fille qu'il souhaite la rencontrer et l'épouser. Celle-ci, qui s'appelle Maria, lui répond que c'est la première fois qu'on lui f ait une aussi bonne blague ! Pourtant la relation épistolaire se poursuit et la rencontre finit par avoir lieu. Heureuse rencontre puisqu'elle aboutit effectivement à un mariage. « Il furent heureux et eurent beaucoup d'enfants », de fait le mariage fut, lui aussi, heureux et fructueux car père Nicolae et Maria ont eu cinq enfants : Mihail, Rafael, Gabriela, Gabriel et Gavril Ciprian, aujourd'hui tous mariés et parents. Père Nicolae et Maria sont donc grand-parents de dix petits enfants, enfin à ce jour...Mais c'est sans compter les centaines d'autres (des milliers...) auxquels ils ont permis de vivre ou faciliter l'existence à travers l'oeuvre « PRO VITA, pentru nascuti si nenascuti », mais c'est pour un peu plus tard, entre temps il s'est passé bien des évènements.
C'est la nuit et le brouillard en Roumanie, le communisme athée est au pouvoir et celui-ci, s'il est un joug pour la grande majorité du peuple, l'est plus encore pour les orthodoxes qui pratiquent leur religion avec générosité. Nombreux sont ceux et celles qui y laisseront la vie, qui connaîtront l'emprisonnement et la torture.
Père Nicolae est prêtre pour la paroisse des Saints Archanges au village VALEA-PLOPULUI, paroisse qui englobe aussi le village caché de VALEA-SCREZII. Avec le tempérament et le courage qu'on lui connaît, il prend de nombreux risques pour le service de peuple des croyants. Entre autre, il imprime des livres religieux, ce qui est interdit. Ces livres, on les cache dans des barils qu'on enterre dans le jardin. Au moment favorable, on en sort un et on le fait circuler sous les manteaux, de famille en famille.
Mais il y a autre chose. L'église du village de Valea-Plopului est petite, vieille, il est nécessaire d'en avoir une autre plus spacieuse. Mais ça aussi, construire une église, c'est interdit. Pourtant père Nicolae s'engage, avec son peuple, dans l'aventure risquée de construire une nouvelle église. Cela se passe la nuit car dans la journée les hommes travaillent. La nuit donc, des hommes du village construisent l'église pendant que d'autres

font le gué juchés dans les arbres; dès qu'ils aperçoivent un véhicule suspect (la Securitate ..) ils donnent l'alarme. Tous les hommes retournent alors bien vite dans leurs demeures respectives tandis que père Nicolae se sauve en passant de maison en maison, à cette époque il a les clefs de presque toutes les maisons du village et il échappe ainsi à la Securitate, la police secrète politique (Département de la Sécurité de l'État). Il regagne ensuite à fond et tous feux éteints Valenii-de-Munte qui se trouve à une vingtaine de kilomètres (mais lorsqu'on connaît les véhicules et l'état des routes de l'époque....). En effet, Maria est institutrice à Valenii et père Nicolae a choisi de faire quotidiennement la route plutôt que de la faire faire à son épouse. Le matin, lorsque la police passe dans le village, elle ne peut que constater que les murs de l'église ont montés....Mais l'usage reconnu est que ce qui existe au lever du soleil est acquis.
Le défi est tout de même audacieux et difficilement tolérable pour la redoutable Securitate. Une nuit, durant laquelle, comme tant d'autres nuits, les hommes du village travaillent à la construction de l'église les hommes de gué donnent l'alarme. Comme à l'habitude, père Nicolae, cette fois accompagné de Maria, se sauve en passant de maison en maison, récupère son véhicule et s'enfonce dans la nuit. Mais la manoeuvre est désormais connue et le piège amorcé. Au départ de Valea-Plopului une voiture de la Securitate prend en chasse celle du père lequel prend de l'allure mais dans un virage la police a placé un camion portant des rails dans lesquels s'écrase la voiture de père Nicolae et Maria. Ils sont laissés pour morts. La Providence fait qu'un ami médecin passe par là cette même nuit et découvre le couple qu'il va emmener à Valenii. Maria a les jambes abîmées et souffre de l'abdomen, père Nicolae a la mâchoire fracassée. Marie souffre encore beaucoup, à ce jour, des ces blessures...Mais revenons à père Nicolae.
C'est un jeudi soir, on l'hospitalise à Ploiesti. Mais à l'hôpital on l'enferme dans une chambre et on le laisse sans aucun soin, malgré une hémorragie et la mâchoire fracassée, et ce jusqu'au dimanche soir. Trois jours d'extrême souffrance durant lesquels père Nicolae se tape la tête contre les murs, croit devenir fou. Le dimanche soir le médecin revient enfin, mais pour lui remettre la mâchoire manuellement. Il sera finalement opéré le mardi matin, grossièrement, les petits morceaux d'os étant laissés de côté; ils y sont toujours. Comme son épouse Maria, père Nicolae porte encore les stigmates de cet épisode très particulier de leur vie et souffre toujours de ses blessures.
Après la chute du communisme en 1989, une des premières loi promulguée en Roumanie fut la libéralisation de l'avortement. C'est alors que père Nicolae fonde avec un ami (de bienheureuse mémoire) l'association « PRO VITA, pentru nascuti si nenascuti » pour venir en aide aux femmes en détresse et aux enfants à naître, lui qui fut abandonné dès son plus jeune âge.

Père Philippe Calès, le 11/04/2013,
fête de saint Callinique de Cernica, évêque de Rimnicu-Vilcea en Roumanie.

TEMOIGNAGES

Voici le témoignage d'un groupe de scouts de Rouen qui a fait un séjour à Valea-Scezii durant l'été 2012 , après être entré en contact avec notre association en octobre 2011 :

Bonsoir mon Père,
Nous sommes restés 3 semaines a Valea Screzii, vivant au rythme du village. Nous campions près de la chapelle en lisière de forêt.
Il nous a été demandé de nettoyer la rivière, ce qui se révéla plus long que prévu ! Ensuite nous avons aidé à diverses tâches, notamment sur un des chantiers de construction : l'hiver 2011, une maison avait brulé. Cet été ils étaient en train d'en reconstruire une sur les bases de la précédente. Le village se développe bien, nous avons rencontré sur place des architectes travaillant sur un autre projet de maison. Une chapelle est aussi en construction. Vers la fin, le responsable des volontaires nous a demandé de réaliser un coffrage pour consolider les bases du pont, mais nous n'avons malheureusement pas eu le temps de finir.

Nous n'étions pas les seuls volontaires. Il y avait aussi des étudiants-architectes roumains et des Anglais et Américains venus au sein de l'association United Planet. Les jeunes (15-24 ans) Roumains qui étaient revenu le temps des vacances d'été mettaient aussi la main à la pâte. Nous avons aussi vu les plus jeunes, les enfants qui jouaient avec nous.

Une journée type se résume à :
début du travail vers 8.30 - 9 heures
déjeuner avec tous les travailleurs 12 - 13 heures
reprise du travail jusqu'à 17 heures.
foot avec les Roumains et temps libre
puis diner à 19 h avec les volontaires étrangers cette fois.

Mais il y avait des exceptions, comme par exemple des jours fériés à l'honneur de Saints ou des commémorations. Lors de ces journées (ainsi que chaque dimanche), il est interdit (c'est le mot !) d'aller sur les chantiers. Ce sont des journées exclusivement dédiées au repos et à la religion.

Voilà une idée de notre séjour, et je vous invite à nous poser des questions si vous en avez ! Nous nous ferons un plaisir de vous répondre et de partager cette expérience !!

Vivien et les compagnons.

Et des extraits d'un courrier/compte-rendu de notre fille Marie-Agnès :

C'est un mélange entre ce que j'ai envie de vous dire et la présentation de mon rapport:

En formation d'Assistant de Service Social à l'Institut du Travail Educatif et Social de Brest, nous avons eu l'opportunité d'effectuer un stage à l'Etranger : la Roumanie, à Constanta. Voulant profiter au mieux des opportunités que nous offre le pays, nous avons décidé de quitter quelques jours Constanta pour la Prahova, plus précisément les villages de Valea- Plopului et Valea-Screzii. Dans ces lieux, entourés de montagnes, se trouve l'association PRO-VITA. Nous sommes donc parties pour 4 jours du vendredi 16 au mardi 20 novembre 2012, après avoir eu l'accord d'absence pour deux jours de notre lieu de stage initial . Malheureusement, trois jours sur place c'est très court, nous aurions aimé y passer davantage de temps. En effet, nous avons eu un accueil très agréable et le site est grandiose. Durant ces trois jours, nous avons rencontrés un grand nombre de personnes : que se soit des prêtres (père Marian, père Mihai, j'ai aussi vu au monastère non loin de Valenii-de-Munte le père Madalin qui était près de Paris auparavant, nous avons aussi rencontré la femme de Père Marian, très gentille.)

Le vendredi nous devions quitter Constanta en car à 14h40 , finalement il n'y en avait plus à cette heure-ci, puis celui de 16h40 était complet. Nous avons donc pris le train, départ 17h arrivée 21h20. Durant le trajet , assez stressant, il fait tout noir, les gares ne sont pas éclairées, il n'y a pas de panneau pour indiquer le nom de la gare. A 21h20 nous nous levons pour aller aux portes du train, le train s'arrête, on ouvre les portes, on était sur des rails ... Le train repart. Heureusement que les personnes avec nous étaient très gentilles, et nous ont dit qu'il y avait beaucoup de retard. Nous sommes arrivées à Ploiesti à 23h30 ... où Père Nicolae nous attendait. Les belles joies roumaines : il faisait très froid et la vitre avant, côté passager, était bloquée en bas. Nous avions près de nous un sac de vêtement destiné au centre, nous l'avons donc bloqué dans la porte pour limiter l'entrée du vent glacé. Arrivées chez père Nicolae, nous avons bu une bonne soupe maison et dégusté un bon verre de Tsuika, bien sûr ! Samedi, levé à 7h30, le Père nous a emmené au camp. Nous sommes tout d'abord allées dans une maison avec des petits de 4 à 9 ans. Je t'avoue que c'était horrible, ils n'arrêtaient pas de se taper, de faire plein de bêtises, on avait clairement hâte de quitter cet étage et de ne plus y retourner ! Nous avons ensuite croisé les deux jumelles handicapées de 36 ans : Raluca et Ramona. Elles ne m'ont pas reconnu sur le coup, mais après avoir appris que j'étais la fille de Père Philippe et Sylvie, c'était la grosse fête. Nous avons joué au foot avec des petits et Raluca. Ramona semble s'occuper davantage du camp et avoir plus de responsabilités que Raluca, qui joue constamment partout. Nous avons ensuite mangé avec tous les enfants, les prêtres et des invités sous la "tente". Le matin il y avait eu des funérailles à Valea-Plopului. La fille de la femme décédée a acheter beaucoup de nourriture pour l'association : poisson, légumes, fruits ... Ce qui a permis à Père Nicolae de mettre l'argent prévu pour la nourriture de la semaine dans la construction des maisons. Durant les 3 jours nous avons eu extrêmement froid, beaucoup plus qu'à Constanta, c'était intenable. L'après-midi nous sommes allées dans une maison (une dame que vous avez rencontrés aussi apparemment), une mère avec 2 enfants et qui a

la garde en tout de 6 enfants, il y a aussi une mère avec sa petite fille (très belle) de 8 mois et handicapée : Anastasia. Nous sommes restés discuter en anglais avec la "mère de la maison", sur l'organisation, comment elle travaillait, ses journées ... ... Elle était très gentille. Ensuite, nous sommes reparties nous balader dans le camp. Raluca nous a fais visiter quasiment toutes les maisons puis nous sommes restées au rez-de-chaussée de la première maison avec les « terreurs ». Les petits étaient très gentils, nous avons joué avec eux et nous avons eu le droit à de supers beignets maisons, mmmmmh trop bons !!! ça faisait très longtemps que nous n'en avions pas mangés. Il faisait déjà nuit. A un moment, nous n'avons pas trop compris, un groupe d'enfants (environ 13ans) sont rentrés dans la maison avec une dame qui ne semble pas être du camp. Ils ont regardé les enfants de la maison et une enfant du groupe est allée voir une petite et lui a donné un sac avec des cadeaux. Une deuxième en a donné à une autre petite fille de la maison. Celle-ci n'avait pas forcément l'air enchantée de leur visite .. ça fait un peu comme un zoo, ils rentrent comme sa, regardent, offre un cadeau comme si c'était des pauvres malheureux. C'est très gentils mais la façon de faire très spéciale. ils sont passés à peine 3 minutes. Ensuite Père Marian est venu nous chercher et nous sommes allés manger avec P. Nicolae, Père Marian et sa femme et un autre prêtre avec des femmes. Assez étonnée de la relation entre le prêtre et sa femme, un peu de soumission ... Jamais le prêtre se servira lui même de l'eau, il demande à sa femme de le faire.

Nous sommes rentrés à Valenii-de-Munte dormir chez P. Nicolae, très fatiguées de notre journée.

Le dimanche , nous nous sommes levées un peu plus tôt. P. Nicolae nous a laissé à Valea-Plopului à 8h30. Nous avons visité un peu le village, puis par les petits chemins, nous sommes allées jusqu'au camp. De 9h45 à 10h40 nous sommes restées à la liturgie, puis nous sommes reparties à pied jusque Valea-Plopului et de 11h15 à 12h30 passé nous sommes restées à la liturgie. Ensuite nous avons mangé avec le choeur. J'ai alors rencontré deux personnes qui parlent français : une dame et un monsieur physiothérapeute, que vous avez rencontrés. Très très gentil. Il m'a remis en place mon pied et a remis en place le dos de Sophie. Apparemment, pour mon pied, ça s'est déboité. Mais j'avoue que aujourd'hui j'ai encore mal...p-e plus d'ailleurs .... Enfin sur le coup j'ai vraiment senti la différence ! Nous sommes parties vers 15h30 sur Bucarest. P. Nicolae avait une conférence sur l'amitié et le mariage. Il y avait aussi un volontaire qui nous a accompagné, il fait un reportage vidéo sur P. Nicolae. Nous avons profité du voyage pour aller nous balader sur Bucarest, étant donné que la conférence était seulement en roumain, sans traducteur.

Père nous a laissé a un endroit où Ionut nous a pris et nous a emmené au vieux Bucarest (environ 17h) et devait revenir nous chercher vers 20h00 pour que l'on mange tous ensemble, avec Gabriela aussi. J'étais contente de pouvoir la voir. Le temps passait et personne n'appelait pour venir nous chercher, ils sont arrivés au final à .... 22h45. Nous sommes rentrés directement. J'ai discuté durant la route avec le Père car il s'endormait clairement au volant !! Nous étions encore très fatiguée et avons bien dormi. Le lit était très bien avec une super méga couette.

Lundi, nous nous sommes levées à 9h15 ! Le Père nous a laissé au camp. Nous avons mangé un peu dans la cuisine collective. Ensuite nous sommes allées nous balader voir Valea-Screzii. Nous sommes montées jusque la petite église en bois Ste Théodora, derrière les

maisons. Nous étions au milieu de chèvres. Ceci avec Ramona. Nous avons discuté avec des personnes âgées, dont un très gentil et qui savait parler français. Raluca et Ramona nous ont fait visiter leur bâtiment et leur chambre. Le bâtiment est vraiment délabré ... Mais leur chambre agréable avec une belle vue sur la montagne. Là elles nous ont offert des cartes, photos, bracelets; j'ai des choses pour vous de leur part. Il faisait très froid et plus vraiment d'endroit où aller , nous sommes alors allées dans la cuisine collective où on nous a servi à manger. Nous avons beaucoup discuté avec P. Mihai. Nous avons vu la vie de la cuisine, beaucoup de passages, beaucoup de convivialité. Nous y avons passé un agréable moment. Nous avons beaucoup discuté avec une cuisinière et (j'ai perdu le nom pourtant on en a parlé hier au téléphone, vous la connaissez très bien, elle vous apprécie beaucoup). Le temps passait et toujours pas de nouvelles de P. Nicolae. La cuisine se vidait. Nous lui avons écris un SMS pour lui dire que l'on avait déjà mangé et savoir où il était. Nous sommes ensuite rentrées vers 22h30 à Valenii-de-Munte.

Le mardi, nous nous sommes levées vers 8h15. Nous nous sommes préparés puis P. Nicolae nous a emmené dans un monastère à quelques kilomètres. Nous étions déjà allés ensemble une fois je crois . J'ai vu le père Madalin qui était près de Paris . Il semble très gentil et très doux. Malheureusement ce matin là il pleuvait. P. Nicolae devait allé à Valea-Plopului pour des confessions. Il nous a laissé chez la femme de son fils diacre qui nous avait préparé à manger. Ses enfants sont très mignons. Nous sommes ensuite allées nous balader dans Valenii-de-Munte. Il est venu nous chercher à 12h30. Nous sommes allés chercher une dame et sa fille chez quelqu'un. Le mari de cette dame est alcoolique et très violent. Elle a donc décidé de fuir et a fait appel à P. Nicolae. Un prêtre d'une petite ville veut faire la même chose que P. Nicolae, il les a donc emmené chez cet homme. Mais avant de les emmener chez le prêtre, il nous a emmené à Ploiesti pour prendre le car vers Constanta. Nous avons pris des photos avec le père. Nous sommes rentrés avec un petit bus. La route était très cabossée, pauvre Sophie qui mourrait d'envie d'aller faire pipi, les sursauts on été difficile pour elle !! Nous sommes parties à 14h15 et sommes arrivées à 18h30. Je pense que certains éduc ont cru que nous étions parties définitivement, ça a dû leur donner de faux espoirs. Le jeudi soir avant de partir, il n'y avait plus d'électricité, plus d'eau chaude ni chauffage. Le vendredi non plus. Nous avions donc passé la soirée dans le noir, génial ... Et mercredi dernier ça a refait pareil. En ce moment, un nouveau né ne fait que pleurer, la mère pète complétement les plombs. Samedi soir nous sommes allées voir les pro car on avait trop peur pour le bébé. On ne dort pas très bien du coup.

Le P. Nicolae nous a très bien accueillies et s'est bien occupé de nous. Comme toujours nous ne savons jamais ce qu'il prévoit, ce qu'il fait, c'est assez drôle mais au final il organise toute notre journée.

Quelques phrases en lien avec les apports de cette expérience :

cette expérience m'a permis de voir qu'il peut exister une alternative au foyer de placement ou orphelinat existant en Roumanie. Ce centre est unique en Roumanie et je n'aurais jamais eu l'occasion de voir une équivalence en France. Je pense que je me rendrai compte des apports de cette expérience du côté professionnel lors de mes prochains stages en France ou lors de mon exercice professionnel. C'est aussi une expérience de vie. Se rendre compte d'une réalité autre qu'en France. Sans l'avoir vécu, il est difficile de se

rendre compte de ce qui existe en dehors de notre pays. Ce qui permet de nous sortir de notre propre conception des choses. L'association vit dans le contexte de son pays et offre une alternative que l'État ne peut mettre en place. Il y a énormément d'abandons en Roumanie et peu de moyens pour prendre en charge les enfants. Sans le père Nicolae au départ et sans les bénévoles et travailleurs aujourd'hui, tout ça n'existerait pas. Tout est pensé pour le bien-être des enfants et des personnes accueillies. Ce vécu enrichit notre expérience en Roumanie dans le cadre de notre stage.

SOUTIEN, ADHESION, COTISATION 2013

à l'Association Orthodoxe Fraternité -Franco-roumaine

Nom :

Prénom :

Adresse:

E-mail :

- Je règle ma cotisation 2010 de 20 € (30 € pour un couple ou une famillle)
- Je verse un droit d'entrée dans l'association comme membre bienfaiteur
- Je soutiens l'A.O.F.F.R. par un don de :

A. O. F. F. R.
95 rue de Béniguet
LA TRINITE 29 280 PLOUZANE , tel: 02 98 45 32 91
http://aoffr.free.fr/